

VIRGINIE LUGOL  
Architecte DPLG

Architecte du Patrimoine

\*\*\*\*\*

**ETUDE PATRIMONIALE**

**PLU**



**64 – BESCAT**

NOVEMBRE 2018

Virginie LUGOL - Architecte DPLG / DESCHEC - 2 rue Pharaon 31 000 Toulouse

[virginie.lugol@wanadoo.fr](mailto:virginie.lugol@wanadoo.fr) - tel fax : 05 61 25 63 77 - portable 06 11 81 42 23 - N° siren: 444 726 566



V I R G I N I E L U G O L  
Architecte DPLG

Architecte du Patrimoine

\*\*\*\*\*

## ETUDE PATRIMONIALE

### PLU



**64 – BESCAT**

NOVEMBRE 2018

*Virginie LUGOL - Architecte DPLG / D E S C H E C - 2 rue Pharaon 31 000 Toulouse*

*[virginie.lugol@wanadoo.fr](mailto:virginie.lugol@wanadoo.fr) - tel fax : 05 61 25 63 77 - portable 06 11 81 42 23 - N° siren: 444 726 566*

## L'ENVIRONNEMENT



## LE CONTEXTE

Superficie : 6,81 km<sup>2</sup>

Altitude situé entre de 335 m à 569 m m)

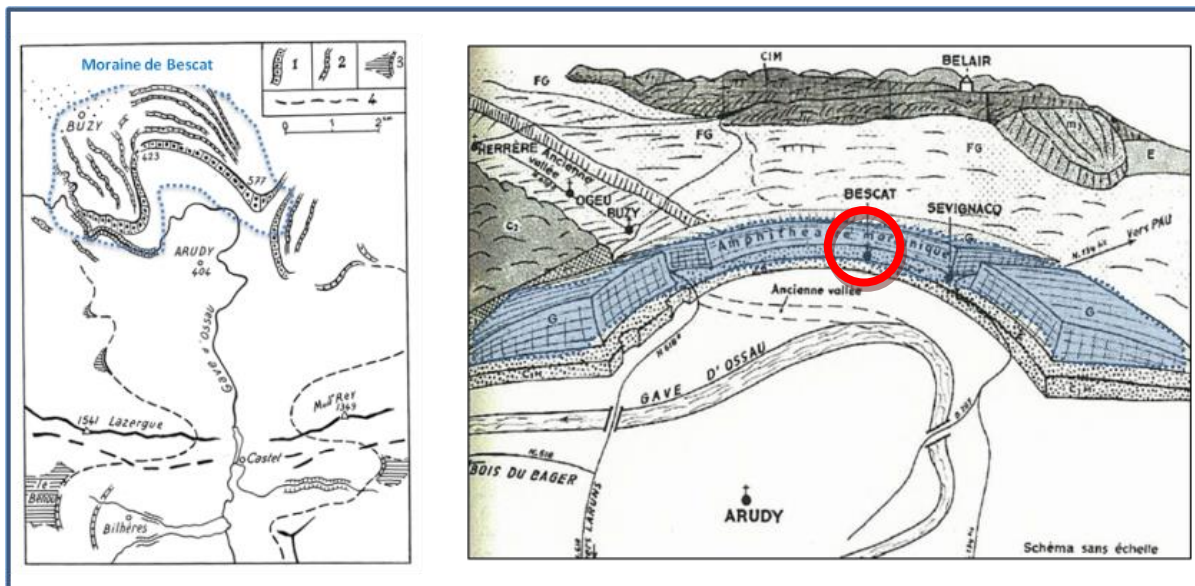
BESCAT est un paisible village à la croisée d'une ancienne voie de transhumance (sud/nord) et d'un chemin des pèlerins de Saint Jacques de Compostelle (est/ouest),

Le nom de ce village viendrait de la charte de 1270, rédigée en latin, qui cite ABESCAT, ce qui laisse penser que cette terre relevait d'un évêque (« abesque » en béarnais).

En 1418, le nom devient BESQUAT, puis AVESCAT en 1495 dans les comptes rendus des syndicats d'Ossau. Ce n'est qu'à partir du XVII<sup>e</sup> siècle que le nom actuel de BESCAT s'impose.

Le village est perché sur la moraine frontale de la vallée et offre une vue panoramique sur les collines du piémont et sur le Pic du midi d'Ossau.

La vallée d'Ossau est l'une des trois vallées béarnaises situées à l'Ouest des Pyrénées françaises. Longue de 35 kms et s'étendant de la frontière d'Espagne à la plaine de Pau, c'est une vallée glacière typique formée à la fin du tertiaire. Après avoir creusé les vallées du Valentin (depuis l'Aubisque et le Ger), de Soussouéou (depuis le Lurien, le Palas et l'Ariel), de Broussette (depuis l'Ossau côté Est et le cirque d'Anèu) et de Bious (depuis l'Ossau côté Ouest et le cirque d'Ayous), plusieurs glaciers se sont rejoints à hauteur de Laruns. Tel un rouleau compresseur de glace de plusieurs centaines de mètres d'épaisseur, le glacier bouscule tout sur son passage, rabotant le fond de la vallée, dessinant à jamais son profil en "auge" dans sa partie basse, avec un large fond parfois resserré dans certains verrous tel que Castet.



S'étalant largement sur le piémont, à l'entrée de la vallée d'Ossau, le versant morainique frontal d'Arudy-Buzy est formé par l'empilement, en gradins, de huit ou neuf cordons arqués. Leur rapprochement incite à les interpréter comme les traces des positions successives d'un lobe de glace. L'ensemble a 3 km de large et 150 m de haut dans ses parties latérales, les plus élevées. Les traces de la construction glacière sont confirmées par la présence de moraines, latérale avec le plateau du Bénou et Bilhères, frontale avec la colline de Bescat.

(Source : [www.geocaching.com](http://www.geocaching.com))

L'économie bescataise est essentiellement agricole et surtout tournée vers l'élevage bovin et ovin pour la fabrication de fromages en appellation Ossau-Iraty. Elle compte également des entreprises artisanales du secteur du bâtiment.

## LES ELEMENTS STRUCTURANTS

La commune comprend aujourd'hui plusieurs quartiers facilement identifiables :

Bescat est installé sur l'intérieur de la structure en amphithéâtre formée par la moraine glacière du quaternaire. Avec une altitude variant de 389m à 570m, le territoire communal de Bescat s'étend du sud au nord avec les secteurs suivants :

- La plaine alluviale, modelée par le Gave d'Ossau.
- Le plateau, espace composé d'une succession de petites collines.
- Le versant morainique, exposé au sud, où s'est implanté le village. Il présente un dénivelé de 100m entre le bas du village et le haut du coteau sur une distance de 300m.

Implantés dans ce site, certains éléments urbains demeurent et structurent le paysage.



## *L'église Saint Lizier*



La commune comptait une abbaye laïque, vassale du vicomte de Béarn.

En 1385, Bescat dépendait du baillage d'Ossau.

L'église, dédiée à Saint Lizier (évêque d'origine espagnole de la fin du Vème siècle) date du XVIIème, probablement construite à l'emplacement d'une église plus ancienne. Elle comprend, en particulier, une belle abside en cul-de-four, des bas-côtés d'origine romane, une voûte en bois, un porche et une porte gothiques, un retable classé.



Dans tout village, l'église a une fonction symbolique.

Selon son emplacement, sa situation en hauteur ou non, elle a une importante fonction sociale. Son clocher est visible de plusieurs points et représente un signe dans le paysage.

## *Les rochers*



*Les moraines ont ponctué le paysage de très nombreuses roches éparses dans les terres du village*

Certaines sont d'une telle taille que leur présence marque le territoire et marquent le parcours et la mémoire du promeneur.



*Elles servent parfois d'appui à des constructions, comme des petits abris de jardins*



*On abritent des écosystèmes étudiés et répertoriés.*

### *L'eau, le lavoir, l'abreuvoir*

Bescat est traversé par le gave d'Ossau qui serpente au pied de la commune. Il rejoint le gave d'Aspe à Oloron-Sainte-Marie pour former le gave d'Oloron.

Son affluent, le ruisseau des Trèbes, traverse la commune.

L'eau est très présente sur ce territoire.

Les premiers lavoirs apparaissent au XVIIIème siècle mais se multiplient dans les villages tout au long du XIXème s.

Ils peuvent être couverts, le long de la route, un peu à l'écart des fermes, intégrés dans le cœur du village ou à sa sortie



Les abreuvoirs ajoutent un point d'intérêt et localisent le regard sur le parcours. Accolés à une grange isolée, lavoirs ou abreuvoirs créent un événement dans le cheminement. Ils sont simples ou démonstratifs comme ceux de certaines fermes.

Lavoir privé, couverts ou à ciel ouvert. Ils sont de formes diverses, rectangulaires, semi circulaires, souvent associés à une fontaine ou un abreuvoir.



*Ils peuvent être à simple, double ou même triple cuve - Evier en pierre dans une cour de ferme*

Il faut être très attentif à ces éléments urbains, témoins d'une pratique ancienne aujourd'hui disparue. Le lavoir, la fontaine, les calvaires sont des architectures de l'utile dont la qualité de construction comme de restauration tient aux proportions et aux matériaux.



### ***Les moulins***

Les moulins hydrauliques apparaissent dès le XI<sup>ème</sup> siècle.

Etablis le long des cours d'eau, ils servaient à la production de farine (seigle, blé, maïs).

De nombreux moulins sont répertoriés sur les cartes anciennes. Ils ont pratiquement tous disparu aujourd'hui, mais on sait que leur présence marquait fortement le paysage. Le travail à la force de l'eau est en effet enraciné dans l'esprit des habitants des vallées. Le courant était utilisé pour transformer le produit de la terre, le grain en farine, scier, filer, forger.

Les plans anciens en révèlent le nombre et l'activité. Leur ingéniosité technique rend compte d'une activité artisanale qui a accompagné l'activité agricole.

Certains demeurent mais la plupart sont en ruine et à peine visibles sous la végétation.

### ***Le moulin de Lavignolle***

Il est encore présent au bord du cours d'eau



*Sa maçonnerie est composée de galets de rivière provenant du Gave d'Ossau*

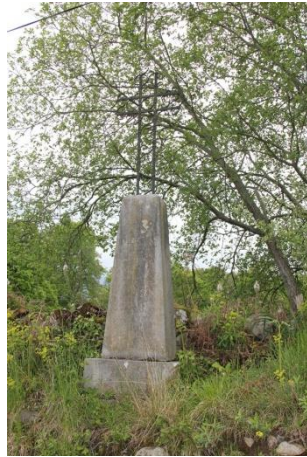
### ***Le château de Lavignolle***



*A l'entrée du village, le château « Lavignolle » est une grande maison dont l'architecture d'origine semble dater du XVII<sup>ème</sup> siècle, mais a été très remaniée au XIX<sup>ème</sup> siècle.*



## *Les calvaires*



Il faut être très attentif à ces éléments urbains, témoins d'une pratique ancienne aujourd'hui disparue. Le lavoir, la fontaine, les calvaires sont des architectures de l'utile dont la qualité de construction comme de restauration tient aux proportions et aux matériaux.

## *L'adaptation au terrain*



*Un soin particulier est apporté aux chaperons des murs.  
Ils sont en effet en demi-cercles, qu'ils couvrent un mur bordant une route, un caniveau ou une clôture*

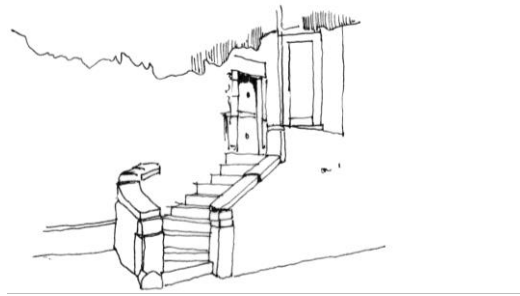


*Présence de nombreux murs de soutènement, de propriétés privées, mais peu de murs de clôture séparant les terres*

La commune s'est implantée sur ce site en composant avec le terrain.  
Pour la faire évoluer, il a fallu modeler la pente au moyen de murs de soutènement, qui soulignent le paysage et suivent les courbes de niveau  
Ainsi a-t-on pu libérer des espaces plats, propices aux cultures, au développement des routes...

### ***Les escaliers et emmarchements : construire dans la pente***

Les escaliers, les emmarchements, lient l'architecture avec le site, assurent une continuité entre la nature et le bâti. Ce sont ces éléments dont il faut prendre soin dans le futur et retrouver dans les projets urbains et paysagers.







*Murs et emmarchements insérés dans la pente lient la maison à son site.*

## **L'ARCHITECTURE**

Les belles maisons anciennes sont groupées à flanc de coteau.

Les maisons les plus anciennes datent du XVI<sup>e</sup> siècle.

## **CONTEXTE SOCIOLOGIQUE**

L'organisation de la maison reflète l'organisation des relations entre les membres de la société et du rapport à la terre. Il est nécessaire de comprendre ce contexte pour déchiffrer l'organisation de la maison rurale béarnaise et ses évolutions

Dans la société béarnaise traditionnelle, les gens ne sont pas perçus individuellement. C'est la famille qui elle seule compte : on appelle cet ensemble familial « la Case » La Case comprend les biens matériels, les terres et les personnes.





Chaque case possède la maison en tant que bâtiment, lieu de vie et d'habitation pour la famille. Il est souvent le fruit de plusieurs générations d'une même case. L'habitation conserve néanmoins le nom de son fondateur, même si les propriétaires changent. Il s'agit donc d'une organisation économique fondée sur la conservation du patrimoine foncier (stable – assuré par l'ainé de la famille)



*La grange est accolée à la maison*

Chacun semble avoir une répartition équitable des terres mais certains signes visibles sur les maisons (ornement, matériau) expriment la richesse supérieure de certains. Ainsi, la maison permet d'exprimer sa place dans la société

Les contraintes du climat exigeaient un léger déport des toitures d'ardoise. Les ouvertures, plus rares et plus petites qu'en plaine, se trouvaient majoritairement au premier niveau. La maison de montagne était du type salle haute : elle superposait étable au rez-de-chaussée et habitation à l'étage, les combles abritant le fenil. Lorsque l'implantation le permettait, la façade ouverte au sud sur la vallée recevait une galerie de bois, utilisée comme séchoir.

## ORGANISATION ET ESTHETIQUE

Il existe plusieurs types d'organisations :



- des maisons ne formant qu'un seul bloc où tout est compris à l'intérieur : habitat et activité



Mais la partie activité participe souvent à l'habitation de nos jours

- des maisons-cours qui organisent les fonctions en autant de bâtiments répartis autour de la cour. Les cours sont généralement ouvertes, simplement délimitées par un muret. Lorsque les fermes sont isolées, elles s'organisent volontiers autour d'une cour fermée, donnant à l'extérieur l'image d'un bloc massif.

Les bâtiments de l'exploitation se regroupaient autour de la cour centrale accessible par un portail, lui-même protégé par un porche.



La maison béarnaise est le fruit d'un grand mouvement de rénovation architecturale qui a touché toutes les campagnes françaises à partir de la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle

Lors de la restructuration de la maison béarnaise au XVIII<sup>ème</sup> siècle, le classicisme l'emporte : la cour est organisée en deux axes ; le 1<sup>er</sup>, de la rue au potager, peut être qualifié de fonctionnel. Le second, perpendiculaire, est d'ordre visuel et ordonne le corps d'habitation auquel nous faisons face.



La maison, agrandie, développe un étage de plus, de composition classique et donc symétrique : porte d'entrée encadrée par 2 travées et surmontée par une lucarne dans la toiture.



Le décor en pierre de taille met en valeur la porte (en bois de chêne le plus souvent à deux vantaux): piédroits, linteau à claveau central orné, cartouche (avec ornements et inscriptions). On peut retrouver ce décor dans la fenêtre axiale

La porte ainsi soulignée montre son utilité fonctionnelle et sa valeur symbolique. Dans l'ensemble bâti, toutes les portes, constituant un lieu de passage, sont donc le support de ces valeurs : la porte du logis mais également porte cochère de la grange et le portail d'entrée de la cour. Matériaux, nombres d'encadrements et détails de la modénature attestent donc de l'importance de la famille





Sur les inscriptions du XVIIIème siècle, on trouve les noms de ceux qui ont fondé la maison ou l'ont agrandie, mais également des représentations symboliques censées la protéger : croix basques, cœurs, rosaces, symboles religieux ou profanes, ou même politiques, fleur de lys ou coq républicain.



Ces écrits représentaient la volonté du propriétaire : se présenter devant ses pairs et réaliser son ancrage social.



*La porte de la grange, comme tout lieu de passage, comporte un encadrement soigné.*



*Le mur et le portail marquent l'habitation et assurent une continuité avec la rue*

Le portail d'entrée, face au logis, est lui aussi très soigné : pour les petites exploitations, deux petits piliers de pierre encadrent une barrière de bois. Mais de vastes portails peuvent signifier l'importance de la case aux passants : de beaux piliers de pierre encadrent deux vantaux métalliques très soignés et décorés : pointes de diamants, rosaces ou moulures.





*Les toitures :*

Les toitures des zones montagneuses sont en ardoise avec des extrémités taillées en croupes.

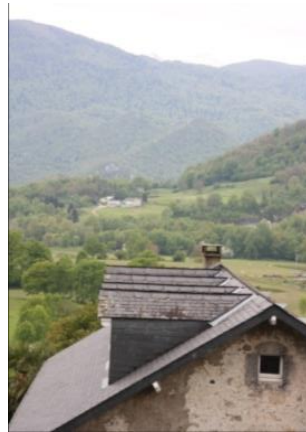


Le porche couvert permet d'accéder à la cour centrale. (XVIIIe siècle)





*Couverture en croupe et doubles ouvertures pour l'aération des combles*



*Les lucarnes rythment les toitures – les ouvertures sont alignées en façades pour une composition de façade soignée*

## *Les fermes*



Dès que le contexte politique est serein, on ne craint plus pour sa famille et ses biens. Il est alors plus aisé pour un éleveur de surveiller son bétail en édifiant sa ferme au milieu des près.



La maison d'habitation enduite et raffinée  
La grange placée perpendiculairement

Les granges accueillent de nombreuses activités : remise, écurie, étable, fenil, ... à proximité de la maison d'habitation. Elles sont souvent placées à la perpendiculaire de cette dernière.

Leur composition est avant tout fonctionnelle et pratique : grandes portes pour animaux et machines, petites ouvertures pour éclairer et ventiler. Elle s'adapte également aux contraintes géographiques du lieu.

Ainsi, on trouve souvent le foin à l'étage, avec une pente pour en faciliter l'accès



Les matériaux qui la composent sont de la maçonnerie prise dans du mortier et de l'ardoise pour la couverture

### *La peau*

L'enduit est pour le bâtiment une peau protectrice contre le vent et la pluie. Souvent, seules les façades les plus exposées sont enduites, mais l'enduit peut aussi avoir un caractère ostentatoire qui fait que la façade principale est de préférence enduite.

Comme le mortier, l'enduit est préparé traditionnellement à base de chaux grasse (plus tard souvent remplacée par de la chaux hydraulique naturelle) et de sables issus de carrières locales.







*A Bescat, les enduits ont des teintes assez neutres, des gris, des ocres, des tons pierres.*



## LES TEINTES DE MENUISERIES

### ROUGES



**BRUNS**

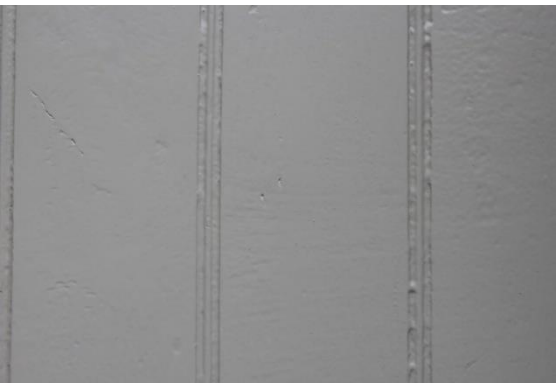


**VERTS**





GRIS



**GRIS BLEUTES**

